

“ Dites tout à votre mari !

— Tout ? mon serment ?... l'hôpital ? fait-elle d'une voix à peine distincte. Lui dire que lorsqu'il voyait en moi l'ange de la vie, je n'étais que l'ange de la mort !

— L'ange de la mort, répète Anstruther d'une voix plus douce, ... à l'hôpital ! Non, non. Là tu étais une sainte oubliée sur la terre. C'est là que j'ai appris à t'aimer. ” Et il la regarde avec des yeux encore pleins d'amour.

Ce regard, au lieu de l'encourager, effraye Marina, car il lui fait me. u rer toute la tendresse que sa confession qu'elle va faire peut lui faire perdre. Elle crie d'un air égaré : “ Tu me crois un ange ! Bonté du ciel ! quand tu sauras, tu me prendras pour un démon ! Je ne peux pas, je n'ose pas tout dire. Tu ne me pardonnerais jamais.

— Est-ce vraiment si horrible que cela ? ” gémit Edwin.

Et Barnes voit les mains de cet homme si fort et si vigoureux, qui tremblent dans son désespoir.

“ Tu le penseras ! Tu es Anglais ! Tu n'es pas Corse ! Tu n'as pas été élevé dans un pays où la vengeance est considérée comme la plus noble des passions, où on la respire en venant au monde.

A ces mots, Enid se recule avec horreur, et Anstruther éclate d'un rire farouche et s'écrie :

“ Voilà donc ce vœu de charité qui te rendait plus chère encore à mon cœur. Ne calomnie pas celle que j'adorais ! Ne me dis pas que la femme que j'avais choisie pour être la compagne de toute ma vie aurait tué froidement, de sa propre main, un homme sans défense, un blessé. Par tous les saints ! je ne te croirais pas !

— Tu aurais raison, crie Marina. Je n'étais entrée à l'hôpital que pour découvrir, pas pour tuer. Non ! non ! pas cela ! Demande aux mourants dont j'ai adouci les dernières heures, demande à ceux que j'ai aidés à vivre. Ils m'aimaient tous. Ne te souviens-tu pas toi-même ?

— Si je me souviens ! murmure Edwin, dont les yeux s'emplissent de larmes. Aussi, quand j'entends ces lèvres aimées proférer des paroles de meurtre et de vengeance, je me crois fou.

— J'y avais renoncé.

— Pardonne-moi. J'étais folle. ”

Comme Marina s'arrête, épuisée et sans voix, les trois autres se regardent épouvantés, et une même pensée sinistre leur traverse le cerveau, mais aucun d'eux n'ose l'exprimer.

Anstruther hésite un moment, puis s'avance vers sa femme d'un air égaré, et, montrant du doigt le rideau qui cache le corps de Danella, il dit, les lèvres pâles et tremblantes :

“ Qui l'a tué ? ”

A cette question, Marina tressaille, comme s'il l'avait frappée, et s'écrie d'une voix entrecoupée :

“ Pas moi ! devant Dieu ! je le jure ! c'est Tomasso ! ”

Et comme son mari, avec un accent indicible, s'écrie : “ Dieu soit loué ! ” elle se redresse et, les yeux étincelants, reprend avec amertume :

“ Ose me regarder en face après un tel soupçon. Moi, ta femme, ta fiancée ! tu l'accuses de s'être mise en embuscade pour te tuer, et d'avoir pris Danella pour toi ! Voilà ce que mon mari pense de moi ! Quand j'ai enten-